

Recensio

Bernard ARDURA, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines à nos jours*. Dictionnaire historique et bibliographique. Presses Universitaires de Nancy. Centre Culturel des Prémontrés, 1993, 734 pp. FF. 200.

Samedi le 15 mai 1993, dans la maison généralice de Prémontré à Rome, en présence du cardinal Poupard, président de la Commission Pontificale pour la Culture et de Mgr. van de Ven, abbé général de l'ordre de Prémontré, a été présenté le gros volume historique et bibliographique de l'ordre de Prémontré en France, composé par le P. Bernard Ardura. Grâce à son travail assidu, nous disposons maintenant d'un dictionnaire complet de toutes les maisons prémontrées en France dès le début jusqu'à notre époque. L'œuvre s'insère dans les «Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe» et est éditée par les Presses Universitaires de Nancy. Dans sa belle préface, «De l'Augustinianisme à l'humanisme dévot», René Taveneaux insiste principalement sur l'apport de la Réforme de Lorraine et les efforts du Concile de Trente, des pages qui font réfléchir.

Avant de présenter les divers monastères, le Père Ardura, dans une importante introduction, situe l'ordre de Prémontré dans l'évolution et la croissance de la vie religieuse. Saint Norbert, épris du mouvement de la réforme grégorienne, fonda une communauté de chanoines réguliers, disons une réforme du clergé. Encadré dans une organisation d'inspiration monastique, leur idéal canonial reçut une structure solide qui lui permit de traverser les siècles. Il mentionne les efforts divers pour rester fidèle au charisme du fondateur ou pour y revenir. Dans les remaniements successifs des Statuts, je veux remarquer que la rédaction faite après le Code du Droit Canon de 1917 prit fin en 1930 et non en 1925. Il ajoute une liste des membres de l'ordre dont l'influence théologique et spirituelle, ou dont l'apport aux sciences et à l'art, dépassa largement le cadre de leur abbaye. Ce tableau remarquable fait honneur à l'ordre de Prémontré en France. Signalons par parenthèse que Servais de Lairvelz était d'origine belge.

La compilation précédente était faite par le P. Norbert Backmund de l'abbaye de Windberg en Bavière, et datait de 1949 à 1956. Cette œuvre monumentale conserve encore toute sa valeur. Elle était quand même de manipulation plutôt difficile et en plus composée en latin. Elle n'était pas non plus exhaustive et n'avait pas été complétée depuis 1956. Le premier tome a connu une réédition en 1983. Le P. Ardura, voyant que les maisons de l'ordre et les ci-devant abbayes prémontrées en France continuent à susciter l'intérêt des universitaires, des membres des sociétés savantes, des érudits locaux, voire des propriétaires actuels de ces anciens monastères, a remédié à cette lacune pour la France.

Il a repris le plan que N. Backmund avait suivi dans son «*Monasticon Praemonstratense*». La présentation des coordonnées brille par sa limpidité et la disposition typographique est impeccable: la consultation en est donc aisée.

Il parle successivement des 92 implantations de l'ordre en France, en y ajoutant l'abbaye de Leffe en Belgique dont l'histoire est liée à celle de Frigolet.

Chaque maison est indiquée avec ses diverses dénominations, et exactement localisée par département, canton et commune, et par son appartenance aux diocèses d'avant et d'après le Concordat de 1801. Suit alors le résumé de son histoire, une courte monographie précise et complète. Pris ensemble, ces abrégés nous ouvrent un panorama sur l'histoire de l'ordre de Prémontré en France à travers les siècles. On y rencontre les péripéties que cette maison a subies, son activité pastorale et les paroisses qu'elle a desservies. En ce qui concerne Prémontré, remarquons que lors des tentatives de restaurer l'abbaye en 1856, l'évêque de Soissons fit appel aux prémontrés de Tongerlo et d'Averbode. Pour certaines époques il cite le nombre des religieux et les revenus annuels. Sont mentionnés aussi les membres de l'abbaye qui ont eu un impact important dans l'ordre, l'Église ou le pays. Dans la liste des abbés, les abbés commendataires sont indiqués en cursive. On constate, à part l'une ou l'autre exception, que ce système néfaste de la commende a essoufflé l'élan religieux de la communauté et causé une détérioration tant spirituelle que temporelle. Pour l'exprimer avec les mots de Charles de Montalembert dans «*Les moines d'Occident*»: «C'était la lèpre de la vie monastique» en France. La présentation se termine toujours avec cette date fatale de 1790: la suppression par les révolutionnaires. Les religieux furent dispersés, les édifices confisqués. On voit alors que la plupart des abbayes furent démolies et que celles qui furent partiellement épargnées ont été aménagées à d'autres destinations. Quelle perte pour le patrimoine culturel du pays et quelle saignée pour la vie de l'Église et pour la civilisation!

Mais il faut qu'on cite les mots pleins d'espérance du P. Ardura dans son introduction: «Ne cherchez pas Norbert parmi les ruines, vous ne le trouverez pas! Il vit dans ces abbayes et prieurés, dans ces monastères de moniales qui, à travers le monde, continuent à entretenir la flamme de son charisme et de son idéal apostolique. Certes, l'Ordre blanc est bien modeste en France, mais voici que se relèvent, et avec quelle vitalité, les abbayes de l'Europe centrale, que l'on pensait à jamais éteintes. L'arbre que l'on croyait mort a poussé de nouveaux surgeons dans des contrées nouvelles. Norbert fut, en son temps, un authentique Européen, aujourd'hui il est devenu citoyen du monde».

La bibliographie est systématiquement subdivisée en sources manuscrites, sources imprimées et études sur cette maison. Je pense que l'auteur, pour faciliter la recherche, a préféré de citer les titres complets des œuvres, plutôt que d'user d'abréviations.

Les cartes des implantations prémontrées nous révèlent la densité des maisons selon les régions. On y trouve également la carte des circaries

et une carte des restaurations et fondations prémontrées de 1855 à nos jours. Y manque toutefois la fondation de Nogent-l'Artaud dans le département de l'Aisne, entreprise par l'abbaye de Berne en Hollande (1945-1949) qui n'est pas non plus mentionnée dans le corps du dictionnaire. Les blasons connus des abbayes reproduisent ceux du Monasticon de N. Backmund. Dans le tableau des filiations, on déplore qu'il n'ait pas ajouté les filiations des abbayes françaises à l'étranger, fût-ce pour démontrer la diffusion de l'ordre à travers l'Europe, grâce aux religieux provenant de ces abbayes de France.

Les tableaux des abbayes par département, par diocèses et par circaries viennent en aide aux chercheurs férus d'histoire.

Dans l'index des saints titulaires, le nombre des abbayes dédiées à Notre Dame est plus que remarquable et manifeste l'accent marial de l'ordre de saint Norbert.

Le dictionnaire se termine par un index de 98 pages des noms de lieux et de personnes par ordre alphabétique. Il est révélateur. En effet la succession d'un même nom indique qu'ici une famille tenait une ou plusieurs abbayes en commende, et qu'ailleurs régnait un certain népotisme. Je veux signaler aussi qu'en parcourant l'index de la bibliographie générale, au début du dictionnaire, je n'ai pas trouvé «Norbertus aartsbisschop van Maagdenburg (1126-1134)» de W.M. Grauwen, édité en 1978.

Nous nous félicitons de disposer maintenant d'un tel dictionnaire pour les implantations prémontrées en France, et on ne peut qu'espérer que, pour les autres régions de l'ordre, un historien, à l'exemple du P. B. Ardu-ra, se mette à l'œuvre pour ajuster la Monasticon Praemonstratense, entamé il y a plus de 40 ans par le P. Norbert Backmund. Signalons que cette œuvre de 734 pages ne coûte que 200 FF.

Abbaye des Prémontrés
Rue A. de Moor, 2
B-1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

D.F. DE CLERCK, O. Praem.